

Suberites domuncula

(OLIVI 1792) - NARDO 1833

PORIFERA

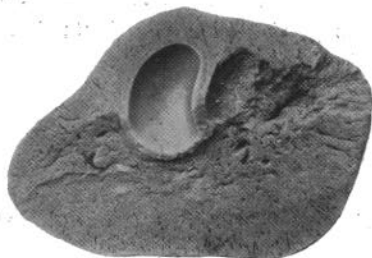
Monaxonellida-Hadromerina



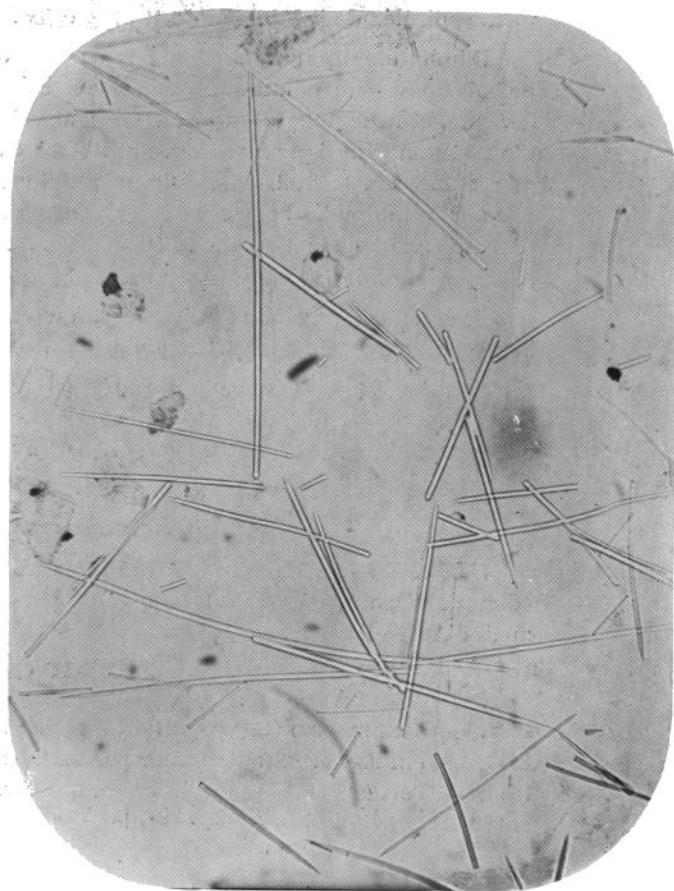
5



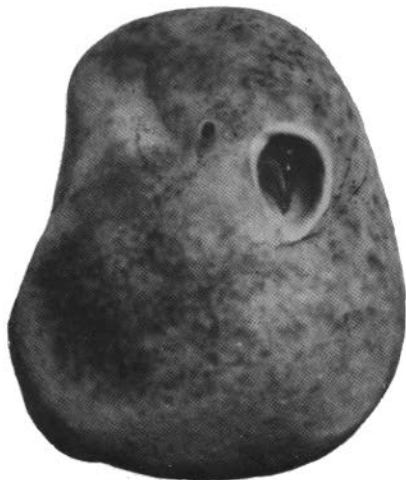
4



3



6



1



2

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. L'Eponge, avec l'orifice inférieur ménagé pour le Pagure. — *Fig. 2.* Spécimen maculé de bleu et de rouge sur blanc, portant deux oscules et entaillé de logettes de *Tritiaeta*. — *Fig. 3.* Section du corps. — *Fig. 4.* Rapports avec la coquille et le Pagure. *Fig. 5.* Spécimen se développant sur un *Murex*. — *Fig. 6.* Dissociation réunissant des mégasclères des diverses formes (Microphotographie $\times 180$).

DIAGNOSE — Eponge globuleuse qui peut atteindre et même dépasser la grosseur du poing. Choissant pour se fixer une coquille de Gastéropode vide, souvent détériorée, elle l'englobe et contribue presque toujours à abriter (*domuncula*) un Pagure, qui la soustrait à l'existence sédentaire ordinaire aux Spongiaires. En croissant, elle prolonge l'orifice ainsi occupé de la coquille en un canal à paroi lisse et consistante qui épouse la forme spiralée de l'abdomen du Crustacé (fig. 3 et 4).

D'habitude orangée, sur toute la surface ou seulement du côté le plus éclairé, mais parfois aussi blanche ou marbrée de rouge ou de bleu, quelquefois bleue. Ferme et inélastique, et luisante quoique très finement veloutée. A sec, semblable à du liège compact, d'où le nom générique *Suberites*. Pas d'autres orifices naturels apparents que des oscules peu nombreux (1-3), larges, culminants. Souvent des incisions de la surface pratiquées par des Amphipodes commensaux (*Tritaeta gilbosa*, S. Bate). Pas d'ectosome détachable. Choanosome compact à canaux étroits (fig. 3). Charpente irrégulière, sauf tout à fait à la périphérie, où les spicules se dressent et se groupent par faisceaux.

Une couche de gemmules inermes, à enveloppe de spongine, se développe de bonne heure au contact du support et persiste durant toute la vie.

Spicules (fig. 6) — Mélange de mégasclères minces (5 μ ou 7 à 8 μ au plus, selon les individus) : tylostyles, dépassant peu 300 μ , à base renflée avec mucron obtus, à tige effilée; tylostyles courts et trapus; styles simples, de taille intermédiaire; enfin, caractéristiques et nombreux, oxes à pointes brèves et acérées, souvent plus longs que les autres spicules (350 à 400 μ environ).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Adriatique; côtes d'Algérie; Naples; côtes de France, où elle est commune par de faibles profondeurs; Sénégal; Antilles; mers d'Australie (?).

BIBLIOGRAPHIE

1897. — LENDENFELD (R. VON), Die Clavulina der Adria, p. 118, pl. IV, fig. 35 et 38.
1898. — THIELE (J.), Studien über pazifische Spongien, *Zoologica*, Heft 24, p. 37.
1900. — TOPSENT (E.), Etude monogr. des Hadromérines de France, Arch. Zool. exp. et gén. (3), t. VIII, p. 225, pl. VI, fig. 1-9.

E. TOPSENT